

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC

E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET

H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY

G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET

F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR

A. DUMAS FILS - L. GOZLAN

E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

L. DUMONT - SC

SOMMAIRE

LES TROIS MOUSQUETAIRES, par ALEX. DUMAS
 HAN D'ISLANDE, par VICTOR HUGO
 MADEMOISELLE MIMI-PINSON, par ALF. DE MUSSET



Grand Dieu ! s'écria D'Artagnan en lâchant le peignoir. (Page 195.)

LES TROIS MOUSQUETAIRES

(Suite.)

D'Artagnan rapprocha vivement son siège de celui de milady.

— Voyons, dit-elle, que feriez-vous bien pour prouver cet amour dont vous parlez ?

— Tout ce qu'on exigerait de moi. Qu'on ordonne, et je suis prêt.

— A tout ?

— A tout ! s'écria d'Artagnan, qui savait d'avance qu'il n'avait pas grand-chose à risquer en s'engageant ainsi.

— Eh bien ! causons un peu, dit à son tour milady en rapprochant son fauteuil de la chaise de d'Artagnan.

— Je vous écoute, Madame, dit celui-ci.

Milady resta un instant soucieuse et comme indécise ; puis paraissant prendre une résolution :

— J'ai un ennemi, dit-elle.

— Vous, Madame ! s'écria d'Artagnan en jouant la surprise ; est-ce possible, mon Dieu ? belle et bonne comme vous l'êtes !

— Un ennemi mortel.

— En vérité ?

— Un ennemi qui m'a insultée si cruellement, que c'est entre lui et moi une guerre à mort. Puis-je compter sur vous comme auxiliaire ?

D'Artagnan comprit sur le champ où la vindicative créature en voulait venir.

— Vous le pouvez, Madame, dit-il avec emphase, mon bras et ma vie vous appartiennent comme mon amour.

— Alors, dit milady, puisque vous êtes aussi généreux qu'amoureux...

Elle s'arrêta.

— Eh bien ? demanda d'Artagnan.

— Eh bien ! reprit milady après un moment de silence, cessez dès aujourd'hui de parler d'impossibilités.

— Ne m'accablez pas de mon bonheur, s'écria d'Artagnan en se précipitant à genoux et en couvrant de baisers les mains qu'on lui abandonnait.